Crêt des Mouches

Sud Tournette – Arclosan

Dimanche 24 juin 2007

Niveau P3 T2 - Dénivelée 980 m - 6 h de marches prévues.
Animateur : Bruno Pidello.
7 participants - Au départ du parking de Plan Montmin - 1066 m.

Compte rendu : Bruno.

7 H 45 - Nous sommes 7 au rendez-vous : 6 femmes et 1 homme, l'animateur. La parité en prend un coup. Les abonnés du niveau 3 sont absents. Où sont-ils ? Ils ont tous un mot d'excuse de leurs parents ! Mais les présents sont MO.TI.VES !

Nous nous garons à Plan Montmin au parking de la piste jeepable qui mène aux deux grands alpages du Mont et des Fontanettes. Nous sommes seuls au parking. Cet itinéraire est peu fréquenté. Pourtant il offre plusieurs avantages par rapport à celui du Fontany et du Plan du Chouet. 300 m de denivelée en moins, (c'est appréciable) et une pente beaucoup plus douce.

8 H 30 - départ. Nous cheminons sur la piste pendant une demie heure. La dénivelée est quasi nulle. Juste avant l'alpage,le sentier prend sur la gauche. Enfin la vraie rando commence ! Le chemin est bien entretenu, au nord et à l'ombre. De temps à autre, nous traversons les terribles cicatrices laissées par la tempête de 1999. La forêt, très éprouvée se remet difficilement. Ces trouées nous permettent de belles échappées visuelles sur les sommets et sur les petites cités industrieuses de Faverges et Ugine.

Un peu avant **11 H 00**, nous arrivons à l'alpage abandonné de l'Arpettaz, au pied de la pointe de Chauriande. Là, le narrateur se voit contraint de procéder à quelques explications, tant la confusion est grande dans l'esprit de certains randonneurs du TPA entre la pointe de Chauriande , celle de Chaurionde, le Trou de la Mouche et le Crêt des Mouches.

Récapitulons :

la pointe de Chauriande se dresse dans le massif de l'Arclosan. Chaurionde pointe son nez derrière la Sambuy dans les Bauges.

Le Trou de la Mouche perce dans les Aravis. Le Crêt des Mouches est dans l'Arclosan juste devant la Tournette. Laurence s'obstine à l'appeler Crêt de la Mouche. Bruno fait remarquer qu'il y a beaucoup de mouches sur ce crêt et non pas une mouche esseulée abandonnée par ses congénères.

Bon, voilà. Tout est dit. On ne le répètera plus. Nous reprenons quelques forces et en avant ! Il nous reste encore 500 m de dénivelée à avaler. Le sentier longe la montagne, taillé à flanc de pente dans les pierriers. Il n'est pas dangereux. Mais il faut faire attention. Si l'on tombe c'est l'arrivée à St Férréol, 1000 mètres plus bas. Rien que ça.

Après avoir gravi une petite crête, nous déboulons dans une vaste cuvette où subsistent encore les pauvres cabanes en pierres sèches du berger, près d'une petite mare. Jusqu'au début des années 60, un troupeau de plusieurs centaines de moutons des Hautes Alpes venaient prendre ici ses quartiers d'été. Ils arrivaient en train en gare de Faverges, puis montaient à leur alpage. C'était l'attraction du printemps. Ah ! Nostalgie.

Il est midi, Bruno propose de faire l'ascension avant le repas. Il nous reste encore 230 m. Le groupe se divise. Anne-Marie qui était à la peine depuis le matin (elle avait la veille « fait » le col de la Terrasse dans les Aiguilles rouges, 1200 m quand même) restera garder les sacs. Colette d'humeur potagère, préfère ramasser des épinards sauvages qui poussent en abondance autour des misérables abris. Une habitude laissée par notre ancienne présidente M. A. JOSSERMOZ.

Laurence et Dominique, jeunes et sveltes, rapidement, partent les premières et entreprennent l'ascension directement sans prendre le chemin. Odette, Pamela et Bruno, qui n'ont pas le même âge, sont loin derrière. Odette abandonnera à quelques dizaine de mètres de la crête sommitale qui sera conquise à 13 heures.

La vue est superbe à 360 °. A gauche le lac, les Dents de Lanfon, devant nous l'énorme masse de la Tournette, au loin le Lachat, le Jalouvre, le Bargy, à droite, les Aravis, le massif du Mont Blanc coiffé d'un petit chapeau, le Beaufortin, la Vanoise, les Bauges. Stop ! N'en jetez plus. Les mouflons originaires de Corse, introduits dans les années 50 ne sont pas au rendez-vous, seuls 2 chamois nous observent depuis la pointe de Banc Fleuri. Et les mouches, me direz-vous ? Elles sont bien là ! Fidèles au poste ….

13 H 30 - Toute la troupe se retrouve aux cabanes pour manger. Colette est toute perturbée. La semaine précédente, chez elle, de manière inexplicable une bouteille d'eau de javel a explosé. Elle en a oublié son casse-croute. Nourri de culture chrétienne, le groupe partagera avec elle, le pain, le saucisson etc, etc ….

14 H 30 - Il faut y aller. On ne sait jamais. Le temps a pris la mauvaise habitude de se dégrader en fin de journée. Bruno suggère au groupe une variante afin de faire un circuit. Il n'a pas le pouvoir de persuasion de René et sa proposition tombe à plat. Tant pis.

Un peu en contrebas du Col de la Forclaz, nous allons prendre le traditionnel pot de fin de journée au moment où les sommets se couvrent et la pluie menace.

18 H 00 - Retour à la case départ. Heureux !

Photos d'Anne-Marie Pidello